

## L'Automobile-Club de France et le Yacht Club de France au sein du sanctuaire de notre force de dissuasion – 12 mai 2026.

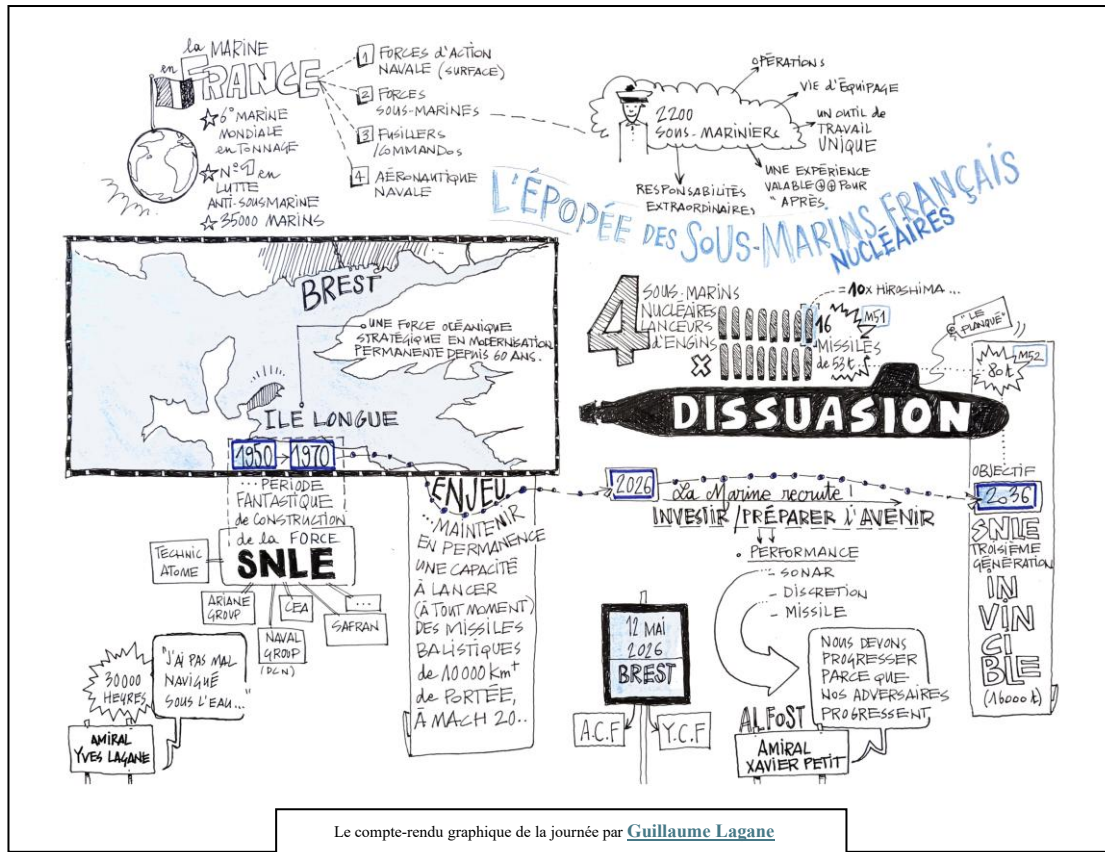
Une belle lumière de printemps éclaire le verdoyant parc régional d'Armorique en ce mardi 12 mai 2026 après-midi. Dans le sillage de nos deux présidents respectifs, Yann de Pontbriand et Patrick Simon, nous sommes trente-cinq membres de l'Automobile Club de France et du Yacht Club de France « embarqués » dans un autocar qui nous conduit de Brest à la base opérationnelle de l'Île Longue dans la presqu'île de Crozon.



Les nostalgiques de la rade de Brest y vont de leurs commentaires sur ce parcours pittoresque: Plougastel, Daoulas, le Faou, Terenez, Landévennec, Tal Ar Groaz, Lanvéoc-Poulmic, Crozon, le Fret.... Nous profitons de ce transit pour nous remettre en mémoire la fantastique épopée de notre roman national dont le lieu que nous nous apprêtons à visiter est aujourd'hui le meilleur témoin : une extraordinaire aventure politique, scientifique, technologique, industrielle et humaine qui a permis à la France d'être chronologiquement la troisième puissance à accéder en totale autonomie à la capacité de dissuasion la plus crédible aujourd'hui, parce que permanente et toujours invulnérable. Celle qui permet de dire à notre adversaire : « Si tu menaces mes intérêts vitaux, tu disparaîtras, alors rien ne sert de m'attaquer ». En vingt années (de 1950 à 1970) et au prix d'un effort considérable, notre pays a ainsi acquis tout à la fois la maîtrise de l'arme atomique, de l'accès à l'espace au-delà de l'atmosphère, de la propulsion navale nucléaire, de procédés de détection sous-marine et de navigation les plus performants au monde. Nous nous sommes enfin dotés d'une capacité de lancement de missiles balistiques en toute discrétion à partir de sous-marins. Modernisée en permanence depuis lors, notre force de dissuasion est aujourd'hui en mesure d'assurer à tout instant le lancement d'une multitude d'armes nucléaires durcies, à trajectoires indépendantes, dont la puissance totale est de l'ordre de 1000 fois celle de la bombe d'Hiroshima, en tous points d'une zone dont l'étendue est celle d'un hémisphère de notre planète.

Nous passons Crozon, le paysage rural de la presqu'île commence à changer. Nous longeons les 250 hectares de la pyrotechnie de Guenvenez où les missiles balistiques sont mis en condition par ARIANEGROUP. Nous laissons dans l'autocar nos téléphones et tous autres objets connectés. Après plusieurs contrôles individuels de sécurité très serrés, nous découvrons l'Île Longue, la base vie des quelque 2500 personnes qui y travaillent quotidiennement et les emprises de nos grands opérateurs industriels de Défense, SAFRAN, TECHNICATOME, NAVALGROUP, THALES le CEA/DAM (Direction des applications militaires). C'est ici que sont régulièrement remis en condition chacun de nos quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins pour les préparer à leur future patrouille opérationnelle. Des têtes nucléaires des missiles aux installations vie de l'équipage, le sous-marin est passé au peigne fin pour repartir totalement disponible après un chantier de quelques semaines.

A l'extrémité nord de l'Île Longue, nous accédons au bord de la forme de radoub dans lequel le majestueux sous-marin est installé. On nous demande de taire son nom. Il est rentré de mer il y a peu. Le spectacle impressionne. Une équipe d'officiers de moins de trente ans nous accueille. Ils font partie de l'équipage « prenant » qui vient de relever celui qui est rentré de patrouille il y a quelques jours. Ils nous consacrent une bonne heure pour nous présenter avec passion et enthousiasme un univers et une mission dont ils sont très fiers : le carré des officiers, les logements de l'équipage, la salle d'opérations du médecin, la cafétéria de l'équipage et les dispositifs de lancement d'armes tactiques défensives, le poste central navigation opérations, la tranche des seize tubes lances missiles stratégiques appelée aussi « la cathédrale ». Nous traversons rapidement la tranche du réacteur et les compartiments propulsion. Le temps nous est compté et l'annonce d'un exercice incendie nous convie tous à quitter le bord. Cette communication sur le réseau de diffusion générale du bord nous rappelle que nous ne visitons pas un musée, mais le chantier de remise en condition opérationnelle d'un sous-marin qui, dans la plus grande discrétion, se prépare à reprendre la mer dans quelques jours pour la plus importante des missions.



Peu après notre retour à Brest, le Vice-Amiral d'Escadre Xavier Petit, commandant des Forces sous-marines françaises et de la Force Océanique Stratégique, nous fait l'amitié de nous rejoindre pour un beau moment d'échanges dans un restaurant brestois où nous nous retrouvons pour la soirée. Il exprime le même enthousiasme et la passion que les jeunes officiers qui ont été nos guides. Il nous expose ses préoccupations. Préparer l'avenir en améliorant toujours nos performances pour garder l'avantage face à des adversaires qui sont en progrès permanent : la discrétion acoustique, la détection sous-marine, le durcissement des armes de dissuasion qu'il faut tester régulièrement par des essais réels de lancements de missiles. Préparer l'avenir c'est aussi se donner l'assurance de continuer à recruter et à former de futurs équipages de grande qualité ; un véritable défi dans notre société qui ne donne pas toujours la bonne priorité aux filières de formations scientifiques et technologiques. C'est enfin travailler au développement et à la mise en service en 2036 du SNLE de troisième génération l'INVINCIBLE qui mettra en œuvre le M52, un nouveau missile stratégique de 80 tonnes (pour les 52 tonnes du M51 d'aujourd'hui). 2036, c'est demain ! Nous savons désormais pourquoi notre force de dissuasion nationale est si respectée à l'étranger.



Et puis nous avons été accompagnés avec une grande gentillesse dans la préparation et la réalisation du programme de cette journée par les personnes aussi modestes que talentueuses qui servent avec passion ce système d'arme et cette mission hors du commun. De telles rencontres sont rassurantes en cette période troublée. Notre Force Océanique Stratégique est crédible et nous serons désormais ses ambassadeurs enthousiastes.

Yves Lagane  
Membre du YCF et de l'ACF